

Eglise Evangélique Internationale de Genève
Dimanche 26 janvier 2014
John Glass

Incrédulité à Nazareth Marc 6 :1-6

INTRODUCTION

La clé du texte se trouve au v. 6 : *Et il s'étonnait de leur incrédulité.*

Le but de ce récit est de montrer la différence entre ceux qui, dans le chapitre précédent (ch. 5), ont cru en Jésus et qui ont été richement récompensé pour leur foi, et ceux qui l'ont rejeté et qui, paradoxalement, comptaient souvent parmi les plus proche de lui.

Dans notre texte de ce matin, nous nous trouvons à Nazareth. Jésus avait grandi dans la ville de Nazareth. Il en était parti vers l'âge de 30 ans. Son ministère avait pris des proportions énormes et impensables pour le petit village de Nazareth. Dans Marc chapitre 6, Jésus y revient. Il espérait être bien reçu par sa famille et par ses amis. Mais nous verrons ce matin, c'est l'impensable qui arrive. Jésus est rejeté par son propre village. C'est ce que j'appelle le choc de l'incrédulité.

Quelques points sur le contexte biblique de ce texte :

Le récit de la visite de Jésus à Nazareth est aussi raconté par Matthieu (Matt 13 : 54-58).

Certains commentateurs pensent que le texte le plus usuel de la visite de Jésus à Nazareth, celui de Luc 4 :16-31, est le même épisode que celui décrit ici par Marc. Mais, pour les raisons suivantes, c'est probablement faux (Hiebert p. 151) :

1. La visite de Jésus dans Luc se situe au début de son ministère en Galilée, tandis que Marc la place plus tard.
2. Dans Luc, Jésus est seul. Dans Marc, ses disciples sont avec lui.
3. Dans Luc, il annonce qu'il allait être prédicateur. Dans Marc, il est déjà connu comme prédicateur.
4. Dans Luc, la réaction de la ville aboutit en une tentative d'assassinat de Jésus. Dans Marc, il est rejeté froidement et dans l'indifférence.
5. Matthieu semble indiquer qu'il y avait deux visites : Matt 4 :13, et Matt 13 :54-58, dont la deuxième semble s'accorder avec Marc.

Donc, nous concluons que le texte de Marc 6 décrit la deuxième visite de Jésus à Nazareth.

P □ Avec cela comme introduction, j'ai divisé notre texte en 8 parties tout simples :

1. L'enfance de Jésus (v. 1)

Verset 1

Jésus partit de là, et se rendit dans sa patrie. Ses disciples le suivirent.

Jésus part de Capernaüm où il vient d'avoir un ministère époustouflant avec de multiples miracles de toutes sortes, dont les deux derniers, examinés dimanche dernier : la guérison de la femme atteinte d'une perte de sang, et la résurrection de la fille de Jairus.

Maintenant, nous apprenons qu'il se **rendit dans sa patrie**, donc chez lui, là où il a grandi, à Nazareth. Le terme décrit l'endroit où vivait sa famille, bien que Marc ne mentionne pas le nom de la ville. Nous savons qu'il est de Nazareth à cause de 1 : 9, 24 (Jésus de Nazareth). Marc ne jugeait pas nécessaire de mentionner le nom de la ville.

Ses disciples le suivirent.

Le fait que Marc mentionne la présence des disciples, montre que l'épisode n'est pas celle de Luc 4 où il est seul. Leur présence les prépare, ainsi que nous, aux instructions qu'il leur donnera à partir du v. 7 que nous aborderons dimanche prochain.

NAZARETH

Parlons un peu de Nazareth, et de l'enfance de Jésus à Nazareth.

Vous vous souvenez certainement que Jésus et ses parents ont dû fuir Bethlehem en catastrophe après sa naissance, car le roi Hérode cherchait à tuer l'enfant. Avertis par un ange, ils sont partis en Egypte. Après la mort d'Hérode, un ange leur apparaît de nouveau et leur explique ce qu'ils devaient faire. Nous trouvons le texte dans **Matt 2 : 19-23**. Donc, ils quittent l'Egypte et s'installent à Nazareth, où Jésus passe les 30 premières années de sa vie.

Aujourd'hui, Nazareth s'appelle En-Nasira et peut être visité. Il y a encore le puits de la place centrale du village, là où Marie, la mère de Jésus, est allé sans doute des centaines de fois pour puiser l'eau dont elle avait besoin.

L'enfance de Jésus à Nazareth.

J'aimerais prendre quelques minutes pour essayer de dépeindre l'enfance de Jésus à Nazareth. Ceci va beaucoup nous aider à comprendre le texte qui est devant nous ce matin.

Que savons-nous de l'enfance de Jésus à Nazareth ? En fait, pas grand' chose de très particulier. Mais, 2 petits versets dans Luc 2 nous révèlent quand-même que Jésus a eu une enfance parfaitement normale à Nazareth.

Luc 2 : 39-40 nous dit – ***Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville. Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.***

Le v. 52 ajoute : ***Et Jésus croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et les hommes.***

Sagesse = socialement. **Stature** = physiquement. **Grâce devant Dieu** = spirituellement.

Comme tout enfant juif de l'époque qui a grandi dans un village typique, sa vie ne fut pas différente de celle des autres. Considérons quelques points marquants probables de son enfance :

- **Jésus connaissait tout le monde.**

Les villages étaient petits, et construits autour de la place publique. Tout le monde se connaissait de nom. C'est comme à **Choulex**, là où moi j'ai grandi. Lorsque j'y habitais, et

même encore aujourd'hui, je pouvais monter et descendre la rue principale dans mon esprit, penser à telle ou telle maison, puis nommer tout le monde : parents et enfants. Je connaissais même leurs animaux, et par leurs noms. Je connaissais leurs voitures. Je pouvais visualiser l'intérieur de leurs maisons, les pièces, les meubles, les cuisines, livings et chambres à coucher. Je me rappelle des voix des personnes, de leur rire et de leurs coups de colère. Je me souviens même des sons divers entendus, des cloches des vaches qui montaient le village, des bottes en caoutchouc du paysan, M. Génoz qui descendait le village à pied chaque matin très tôt, des voitures qui passaient, des cris des enfants et de mes amis qui jouaient dans la rue. Je me souviens encore aujourd'hui des odeurs à Choulex, des vaches dans le champ derrière notre maison, du fumier à 100 mètres de chez nous dans la rue principale, de l'herbe coupée, destinée aux silos à côté de chez nous. Et j'entends encore le tic-tac de l'horloge, accrochée dans la cuisine des voisins d'en face !

Tel en était-il pour Jésus. Nazareth, pour lui, c'était « at home ». C'était les retrouvailles avec ses amis, ses voisins et sa famille. Il savait, en voyant une poule ou une brebis courir dans la rue, à qui elles appartenaient. Jésus, rentrait donc chez lui. Salut Eliezer ! Salut Salomon ! Salut Miriam, Elizabeth et Noami !

- **Jésus avait été à l'école**

L'éducation des enfants commençait à la maison. A l'âge de six ou sept ans, l'éducation formelle commençait. Chaque enfant était envoyé à l'école. Bien sûr, une partie prépondérante du programme scolaire était l'apprentissage de la Loi de Dieu, le seul livre étudié jusqu'à l'âge de 10 ans. Le but était d'inculquer aux enfants la loi de Dieu et de les protéger de tout vice possible. Le premier livre étudié était Lévitique, puis les autres parties du Pentateuque, suivis des prophètes. Les écrits des Rabbins, connus aujourd'hui sous le nom de Talmud, n'étaient étudiés qu'après l'âge de 15 ans.

Ainsi, et soulignons-le, Jésus avait suivi ce même parcours. Il a grandi avec les mêmes amis, dans la même école, avec les mêmes études que les autres. Il avait étudié les écritures depuis son plus jeune âge.

- **Jésus a grandi dans une famille juive religieuse**

Joseph et Marie, nous le savons, formaient un couple consacré à Dieu et au judaïsme. Ils inculquaient à leur enfant la connaissance de la Bible. **Lev 6 : 4-9**. Leur maison était la maison typique d'une famille juive. Les fêtes juives et les rituels prescrits par le judaïsme étaient scrupuleusement respectés. Le repas du Sabbat, la lampe du Sabbat faisaient partie du rituel hebdomadaire. A l'entrée de leur maison, fixé au linteau de la porte, pendait certainement le Mezuzah, contenant la copie miniature des 10 commandements. Toutes les fêtes juives étaient respectées. Jésus a grandi dans une maison juive sérieuse.

Nous savons que Jésus sortait du lot lorsqu'il était question de perspicacité biblique :
Luc 2 :41-50

Le point culminant de la semaine était sans doute le samedi, jour du Sabbat. On portait les meilleurs vêtements et le village entier se rendait à la synagogue pour adorer le Seigneur. Et comme vous et moi, et tous les autres, Jésus et ses parents, avaient certainement leurs places préférées dans la synagogue. Pendant 30 ans, il est allé chaque semaine à la même synagogue avec sa famille, s'est certainement assis à la même place. Comme nous ici ce matin. Nous sommes vraiment des créatures d'habitudes...

- **Jésus avait travaillé avec son père**

Notez Marc 6 :3 *N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie...*

Matt 13 : 55. N'est- ce pas le fils du charpentier ? Nous savons que Joseph était charpentier, et Marc 6 :3 nous apprend que Jésus l'était aussi, et qu'il était connu comme tel.

Nous pouvons donc en conclure que Jésus a appris de son père le métier de charpentier. Rappelons-nous qu'à cette époque la plupart des fils suivaient le métier de leurs pères. Ainsi, Joseph et Jésus étaient tous deux charpentiers. *Tekton* en grec désigne celui qui travaille le bois. Fabriquaient-ils des meubles, ou des jougs, ou des charrues, ou des manches de fourches et d'autres outils agricoles ? Sans doute un peu de tout. Comment le savoir ? Et bien notez que dans Matt 13 :55 le mot charpentier est au singulier ***N'est- ce pas le fils du charpentier ?*** Ceci impliquerait qu'il n'y avait qu'un charpentier à Nazareth qui produisait tous les objets en bois dont les habitants du village avaient besoin. Ainsi, Jésus ne connaissait pas simplement les villageois en tant qu'ami, mais aussi en tant qu'artisan.

2. Le départ de Jésus

A un moment donné, lorsque Jésus avait 30 ans environ, il quitte Nazareth pour commencer son ministère public.

1 : 1-8	Jean-Baptiste
1 : 9	Jésus vint de Nazareth !!!!!
1 : 9-11	Baptême
1 : 12-13	Tentation
1 :14	Départ pour la Galilée

3. La renommée de Jésus

Rappelons-nous que Jésus avait été absent de Nazareth pendant plus d'un an. Il avait basé son ministère galiléen à Capernaüm, où il avait accompli de nombreux miracles :

Les miracles décrits dans Marc 1-5.

Marc 3 : 10-12

Matt 9 :35

Luc 4 :40

Impact : Nous savons que Jésus était devenu célèbre, car dans **Luc 4 : 14** il est dit que *Sa renommée se répandit dans tout le pays d'alentour.*

Voyez-vous ce qui se passe ici, mes amis ? La célébrité de Jésus grandissait chaque jour. Et au café du coin de Nazareth, au puits, là où les femmes cherchaient l'eau, dans les maisons, dans la synagogue, dans les rues, partout, l'on ne parlait plus que de ça : Jésus, qu'est-il advenu de Jésus ?

4. Le retour de Jésus

V. 1. ... il se rendit dans sa patrie.

Et alors, un beau jour, inattendue, sans annonce, Jésus décide de rentrer à Nazareth. C'est la seconde fois qu'il revient dans son village, en espérant un meilleur accueil que la première fois (Luc 4) !

Imaginez les enfants qui jouent dans la rue, et qui soudainement le voient arriver à l'horizon. Avec des yeux gros comme ça, ils se mettent à courir aussi vite que leurs petites jambes le leur permettent, pour annoncer à leurs parents et à leurs amis que Jésus arrive ! *Jésus est là ! Jésus est là !* Je crois que la vie du village de Nazareth s'est arrêtée d'un coup. Jésus était de retour ! Plus un mot, juste des regards. Oui, ils étaient certainement curieux de voir le petit Jésus de retour, devenu depuis un homme célèbre. Jésus arrive avec ses disciples.

5. L'enseignement de Jésus

Verset 2

Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue...

Quand le sabbat fut venu, il se mit à enseigner dans la synagogue.

Cette phrase suggère qu'aucun enseignement public n'était dispensé avant le jour du sabbat, samedi. Ceci signifie que Jésus a passé plusieurs jours au moins à Nazareth, et qu'il attendait le jour du sabbat pour pouvoir s'exprimer publiquement.

Les synagogues sont nées pendant l'exile babylonien. Les Juifs, déportés en Babylonie, avaient été séparés de leur temple de Jérusalem. Les synagogues ont été créées pour remplacer le temple, afin de permettre aux Juifs de se réunir pour adorer Dieu, mais sans pratiquer de sacrifices, pratique réservée au Temple de Jérusalem.

Il enseignait...

Une des particularités des synagogues était que l'on honorait tout dignitaire, Rabbín ou autres, en lui permettant de lire une portion des Ecritures et d'en donner une courte explication. C'est justement cette pratique que Jésus et Paul ont utilisée à de multiples reprises pour annoncer la bonne nouvelle de l'évangile. (Luc 4:16-30; Actes 13: 15-16).

Le contenu de la lecture de Jésus n'est pas mentionné ici, mais il l'est dans Luc 4, lors de sa première visite.

Exemple de Luc 4

Luc 4 : 16 -- *Il se rendit à Nazareth où il avait été élevé, et selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du Sabbat.* Même scène. Comme l'avait été sa coutume, il rentre dans la synagogue le jour du Sabbat. Tous les visages lui étaient familiers. Il connaissait chaque personne dans la synagogue par leur nom.

Luc 4 : 16-22

Alors notez bien le v. **22. *Et tous lui rendaient témoignage, ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche et ils disaient, n'est pas le fils de Joseph ?***

Leur première réaction à Jésus était positive ! Ils étaient étonnés ! Jésus est revenu. Il est célèbre. Et quel orateur, dis-donc ! Notre petit Jésus est vraiment devenu un homme bien. Et comme il connaît la Torah ! Et quels bons sermons il donne ! Il avait apparemment donné un court sermon parce nous lisons *qu'ils étaient étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche.* Tous étaient impressionnés par Jésus.

Mais, mes amis, soulignons-le, il y a ici une leçon pertinente pour tout prédicateur, pasteur et enseignant : Jésus ne s'est pas laissé influencer par sa popularité et célébrité du moment, mais à la recherche de la vérité et de la foi. Et déjà, pouvait-il discerner chez les siens une profonde hypocrisie à son égard, malgré leur première réaction positive.

Lire les v. 23-27

LE POINT : Ils ne pouvaient pas manquer le sens de l'intervention puissante et dure de Jésus. Il leur dit que les gentils (ou les non-juifs) croyants sont plus cher à Dieu que les Juifs incrédules. Il les accuse tout simplement d'incrédulité à son égard.

Résultat : v. 28-30 -- tentative de meurtre !

Vous voyez, mes amis, Jésus savait pertinemment que les louanges qu'il recevait étaient dues uniquement à sa popularité et à ses pouvoirs. Il savait que tout ce que voulaient les gens de Nazareth était de le voir dupliquer les miracles qu'il avait accomplis à Capernaüm (v.23✓). Mais Jésus ne montait pas un cirque sur la place publique pour un show de ses pouvoirs – Jésus n'avait qu'un objectif – révéler aux hommes par les miracles qu'il était venu de Dieu pour les sauver de leur péché (Jean 5 : 36).

6. La réaction aux propos de Jésus (v. 2b-3)

Verset 2b

Beaucoup de gens qui l'entendirent étaient étonnés et disaient :

- **d'où lui viennent ces choses ?**
- **quelle est cette sagesse qui lui a été donnée,**
- **et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ?**

Le verset 2b nous donne les réactions des gens : ils étaient étonnés !

Beaucoup de gens = contient un article définit devant = LES BEAUCOUP = la majorité des gens qui l'ont entendu ont réagi de la sorte.

...**étonnés** Même mot que dans 1 :22 : *Ils étaient frappés de sa doctrine, car il enseignait comme ayant autorité et non pas comme les scribes.*

J'ai l'impression que dans notre texte ils ont été frappés d'une autre manière – frappés d'irritation et de frustration à cause de l'identité de l'orateur ! Il le connaissait bien, ce garçon du village qui était rabbin auto-proclamé sans avoir fait de grandes études comme les autres. **Ils disaient :**

- **d'où lui viennent ces choses ?**

Comment un homme comme lui, petit gamin de village, peut-il dire de telles choses, des choses étonnantes ? Comment est-ce possible que c'est lui qui dit de telles choses, si posée et articulées ? D'où lui vient une telle autorité, une telle confiance, une telle assurance ?

- **quelle est cette sagesse qui lui a été donnée,**

L'autre chose qui les étonnait était la sagesse dont il faisait preuve ! Ce qu'il disait était juste et impressionnant, rempli de sagesse et d'acuité et d'une justesse qu'ils ne pouvaient pas

nier. Et notez la nuance de la phrase : ils ont reconnu que sa sagesse était tellement poussée qu'elle ne pouvait pas venir de lui, mais qu'elle lui avait été donnée ! Vu leur réaction ultérieure, certains pensaient sans doute que sa sagesse avait une source démoniaque.

C'est précisément aussi ce qu'a fait Nicodème **Jean 3 : 1-2 ! Actes 4 : 13-17**

• ***et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ?***

Et là c'est le coup de grâce. Ils admettent ouvertement, ils ne peuvent pas nier, qu'il faisait réellement des miracles ! Cela, ils n'avaient pas vu durant son enfance. Autant que nous le sachions, aucun autre membre de sa famille n'avait cette capacité. Le pouvoir de Jésus, source de sa célébrité, est devenu pour les habitants de Nazareth une occasion de chute ! Marc 6 :6. Lui, il était étonné de leur incrédulité. Ils l'ont rejeté parce qu'ils savaient qu'il était leur ancien voisin et l'un des enfants de la famille de Marie. Regardez le verset 3 :

Verset 3

N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs, ne sont-elles pas ici parmi nous ? Et il était pour eux une occasion de chute.

N'est-ce pas le charpentier...

N'est-il pas le fils du charpentier dans Matt 13 :55?

Ceci confirme que Joseph et Jésus étaient charpentier.

Oui, Jésus est le fils du charpentier, devenu charpentier lui-même, celui que nous connaissons tous. Et quoi ?

N'est-il pas le fils de Marie ?

La coutume de l'époque était de se référer au nom du père en parlant de quelqu'un. On ne se référait au nom de la mère que lorsque le père était inconnu (Luc 4 :22 déjà). Certains préconisent que les villageois auraient utilisé cette formule comme une insulte, accusant Jésus d'être un bâtard (Jean 8 :41). Ils se seraient rappelés des rumeurs sur la naissance de Jésus. Etre conçu par le SE leur semblait un peu gros, autant l'appeler un bâtard.

N'est-il pas le frère de Jacques ?

Une variante du nom Jacob.

- Le deuxième fils de la famille après Jésus.
- C'est lui qui, une fois converti, est devenu le pasteur de l'église de Jérusalem (Actes 12 :17 ; 15 :13 ; 21 :18 ; I Cor 15 :7 ; Gal 1 : 19 ; 2 :9, 12).
- Il est aussi considéré être l'auteur de l'Épître de Jacques (Jacques 1 :1 et Jude 1).

N'est-il pas le frère de Joses ?

Une variante du nom Joseph.

Rien n'est connu sur lui.

N'est-il pas le frère de Jude ?

Une variante de Juda, ou Judas.

C'est lui qui est l'auteur de l'Épître de Jude (Jude 1).

N'est-il pas le frère de Simon ?

Rien n'est connu sur lui.

Et ses sœurs, ne sont-elles pas ici parmi nous ?

Nous ne connaissons pas les noms des sœurs de Jésus. Dans Matthieu 13 :56 il est dit : *et ses sœurs ne sont-elles pas toutes parmi nous ?* Le mot toutes suggère qu'il y en avait au moins 3. Le **parmi nous** indique qu'au moins les sœurs habitaient toutes Nazareth. Nous ne savons rien sur elles, se sont-elles converties ultérieurement comme Jacques et Jude ?

Jésus a-t-il eu des frères et des sœurs ?

Dans le Nouveau Testament, il y a plusieurs mentions des «frères» et des «sœurs» de Jésus (Matt 13 : 54-56 ; Marc 6 :3 ; Jean 7 :5). Seuls les noms des «frères» de Jésus sont cités dans la Bible: *Jacques, Joseph (Joses), Simon et Jude*.

Il faut savoir que les protestants et les catholiques sont divisés sur la question de la virginité de Marie. Jésus, peut-il avoir des frères et sœurs ? Les protestants croient en la naissance virginale de Jésus, mais rejettent l'idée de la virginité perpétuelle de Marie. Ils admettent ainsi que Jésus ait pu avoir des frères et des sœurs. En effet, d'un point de vue historique, cette hypothèse est tout à fait vraisemblable, d'autant plus qu'au 1^{er} siècle, une famille nombreuse était considérée comme une bénédiction de Dieu.

L'Eglise catholique refuse énergiquement cette idée, croyant à la virginité perpétuelle de Marie. Ils enseignent qu'après la naissance de Jésus, elle serait restée vierge « immaculée et perpétuelle » s'abstenant ainsi de toute relation sexuelle avec son mari. Elle n'aurait donc jamais eu d'autres enfants. L'église catholique a toujours eu une vision dégradante de l'acte conjugal, pourtant honoré de Dieu pour les couples mariés. Cette doctrine erronée est aussi utilisée pour justifier le célibat des prêtres. Ils soutiennent leur thèse, en affirmant que le mot grec utilisé dans le Nouveau Testament pour désigner les frères de Jésus (adelphos) peut aussi évoquer des relations de parenté plus larges, notamment un cousin germain. Pourtant, en grec le sens premier d'adelphos est bien celui de «frère de sang». Il existe un autre terme dans la Bible pour cousin (anèpsios). Paul l'utilise dans Colossiens 4 :10 pour identifier Marc, le cousin de Barnabas.

Si la Bible affirme haut et fort que Jésus est né d'une vierge, Marie, on peut conclure à une vie conjugale normale après la naissance de Jésus. Ainsi, avec son mari Joseph, le couple aura eu au moins 6 enfants en dehors de Jésus -- *Jacques, Joseph, Simon et Jude et 2 sœurs au moins, puisque le mot sœurs est au pluriel*.

Il était pour eux une occasion de chute.

Le mot grec utilisé ici pour *occasion de chute* mérite notre attention : *SCANDALIZO*. Il était pour eux un scandale. « *Fait qui heurte la conscience et qui suscite l'émotion et la révolte.* »

Dit d'une manière actuelle : ils ne pouvaient pas accepter le fait que Jésus était le Messie. C'était trop ! *Plus* il prouvait sa messianité par sa sagesse et par ses miracles, *plus* ils s'indignaient contre lui à cause de leur incrédulité, et *plus* ils se fermaient à la possibilité de l'intervention de Dieu dans leur vie. Leur dédain était au maximum, au point, nous dit Luc 4, qu'ils étaient prêts à commettre un meurtre collectif pour se débarrasser de ce rêveur.

Cela me rappelle Joseph en Gen 37. Les frères de Joseph ne pouvaient accepter le fait que Joseph ait eu des rêves inspirés de Dieu, annonçant son rôle prépondérant dans la survie de sa famille. Ils étaient jaloux. Ils se sont débarrassés de lui en le vendant aux Egyptiens comme esclave.

Donc, incapables de s'expliquer le phénomène JESUS, ils le rejettent. Au lieu de croire, ils se bloquent.

Leur conclusion : *Il n'est tout de même pas possible que Jésus, mon voisin, soit le Messie ? C'est trop gros !*

Pareil aujourd'hui

Il est tellement tragique de voir combien de petites choses insignifiantes et absurdes peuvent devenir des excuses pour ne pas croire ! *Vous savez, les gens sont pareils aujourd'hui, et l'ont été tout au long de l'Histoire. Les gens rejettent l'évangile pour des raisons absurdes : Je n'aime pas l'attitude de celui qui me parle de Jésus ! Il y a trop d'hypocrites dans les églises ! Le prédicateur parle trop fort, ou ne parle pas assez fort, ses prédications sont trop longues ou trop courtes, les cultes sont trop formels ou trop informels ! Il n'y a pas de parking chez vous. L'église est trop froide. Bref, il y a toujours une raison ou une bêtise stupide qui excusent le refus de la foi. Et ces petites choses deviennent LES choses les plus importantes pour eux. Et ces petites choses bloquent la vue de la personne et l'empêche de voir Jésus-Christ, ses promesses et son offre de la vie éternelle. Au lieu de capter l'attention comme vérité fondamentale, il est dégradé et représente au mieux une vérité moindre.*

7. La conclusion de Jésus (v. 4-5)

Verset 4

Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison.

Jésus se compare à un **prophète**, titre que l'on lui attribuait (Matt 21 :11, 46 ; Marc 6 :15 ; 8 :28 ; Luc 7 :16 ; 24 :19 ; Jean 6 :14 ; 7 :40 ; 9 :17). Il n'a pas clamé haut et fort être le Messie promis. Parfois la sagesse doit nous faire taire.

...n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents, et dans sa maison.

Patrie, parents, maison. Leur connaissance intime de sa vie privée les a convaincus que sa vie publique avait quelque chose d'irréelle (Hiebert). C'est vrai, un prophète est mieux accepté ailleurs que chez lui.

Comme le dit un commentateur : *N'est-ce pas vrai ? Il est difficile de voir un gamin du village devenir célèbre, devenir président, ou gouverneur, ou maire. Il est encore plus difficile de voir un gamin du village devenir le Fils de Dieu.*

Ex. CHOULEX au café

Verset 5

Il ne put faire là aucun miracle, si ce n'est qu'il imposait les mains à quelques malades et les guérit.

Il était impossible pour lui de faire des miracles face à une telle incrédulité.

C'est la même difficulté que vous avez de parler de l'évangile avec les membres de votre famille que vous savez hostiles au message. L'incrédulité agressive force à rester muet.

Je trouve ce verset remarquable. Il révèle le nombre impressionnant de miracles que Jésus a fait ! Comparés au nombre habituel, *la guérison de quelques malades* est considérée comme s'il n'y en avait point ! Ceci montre aussi que Jésus ne cherchait pas à impressionner les gens par ses miracles. Leur but était d'aider la foi. Apparemment les gens qu'il a guéris n'étaient pas incrédules. L'imposition des mains avait comme but de rendre évident que la guérison venait bel et bien de lui.

Verset 6***Et il s'étonnait de leur incrédulité.***

Ce verset est pétrifiant. L'incrédulité et l'endurcissement bloquent le surnaturel et empêche Dieu d'agir. L'incrédulité devient la barrière à la bénédiction divine.

Ils n'ont pas cru car ils pensaient connaître le vrai Jésus – à tort ! Ils avaient établi leur conception de Jésus et ils étaient convaincus à tort que s'était la bonne. Ils n'allaient surtout pas permettre au vrai Jésus de perturber leur conception erronée.

Ex. Les crucifix dans les églises catholiques, illustrant Jésus ensanglanté, alors qu'il est ressuscité !

Ou bien mes amis incrédules : Jésus n'est qu'un homme, et rien d'autre.

Leur incrédulité a forcé Jésus de quitter Nazareth et n'y jamais retourner, que nous sachions !

Etonné : Seuls deux passages des évangiles rapportent que Jésus s'est étonné :

1. Ici, ou il réagit à leur incrédulité.
2. Matt 8 :5-10 lorsqu'il réagit positivement à la foi du Centurion romain, convaincu que Jésus pouvait guérir son serviteur à distance !

Quel triste contraste.

8. Le départ définitif de Jésus (v. 6b)

Verset 6 b***Jésus parcourait les villages d'alentour et enseignait.***

Leur incrédulité a forcé Jésus de quitter Nazareth sans jamais y retourner ! Il est parti et parcourait en zigzag les villages d'alentour. Il enseignait, détaille **Matt 9 :35**.

CONCLUSION

1. Pour les non-chrétiens

Si tu es ici ce matin, et que tu ne connais pas Christ personnellement, ce texte est un puissant avertissement pour toi. Je ne sais pas pourquoi tu es venu dans ce lieu ce matin – par hasard, par invitation, par curiosité... mais ce qui est sûr, c'est que tu es ici. Aussi, te poserai-je une question : *Où se situes-tu sur le barème de l'incrédulité ?* Ta conception de Jésus toute faite, t'empêche-t-elle de voir le vrai Jésus ?

Jean 14 :6

Actes 4 :12

Actes 10 :43

Jean 11 : 26-26

2. Pour les chrétiens

Pour les chrétiens parmi nous ce matin, j'aimerais attirer votre attention sur 2 applications :

A. Saches quand il faut parler, et quand il faut se taire.

Je trouve particulièrement intéressant de voir dans notre texte que Jésus a su parler quand il le fallait, et se taire quand il fallait qu'il se retire. V. 58 –*Il ne fit pas beaucoup de miracles dans ce lieu, à cause de leur incrédulité.* A un moment donné, il est plus sage de se taire que de parler. Ex. **MON PERE**. Chrétien, soit sage dans ton partage de la bonne nouvelle ! Vas chez toi, annonce la bonne nouvelle, et lorsque tu vois qu'il y a hostilité, alors recule. Apprends à te taire lorsqu'il le faut. **1 Pierre 3 : 1-3** : C'est l'une des grandes erreurs que font certaines femmes qui cherchent à amener leurs maris à Christ.

B. Chrétien, ne perds pas courage dans l'annonce de l'évangile.

Les frères de Jésus -- Notons quand-même que ses propres frères, au début, ont aussi refusé de croire en Jésus (**Jean 7 :5**). Mais d'une manière merveilleuse, ils ont changé à un moment donné, et ils ont crû que leur demi-frère, Jésus, était réellement le Fils de Dieu (**Actes 1 :14**). Deux d'entre eux sont devenus des outils précieux pour le Seigneur, **Jacques** est devenu le premier pasteur de Jérusalem et l'auteur de l'épître de Jacques, et **Jude** est devenu l'auteur de l'épître de Jude.

Reculer dans un premier temps est parfois plus efficace que de continuer de foncer dans l'évangélisation.

3. Pour les serviteurs de Dieu

Le chemin du ministère n'est pas le chemin de la popularité, mais le chemin de la vérité. Si tu penses que le ministère serait un moyen d'être applaudi, oublie et quitte le ministère, aujourd'hui. Oui, les gens parleront bien de toi pour un temps, mais très vite, l'hostilité peut surgir, pour n'importe quelle raison et à n'importe quel moment, de l'extérieur comme de l'intérieur **Jean 15 : 18, 20**.